

- Et le vaudou alors, qu'est-ce pour toi?
- Le vaudou, c'est la présence de l'Afrique en Haïti (c'est l'enracinement de l'Haïtien dans le monde, c'est aussi l'épopée de toute une race), c'est la chair de la chair de l'Haïtien.
- Tu y crois?
- Je ne connais qu'un seul Haïtien qui n'y croit pas. C'est Jean-Christophe Mandel et peut-être Murat.
- C'est notre passé, le vaudou?
- C'est le passé et le présent, c'est peut-être aussi l'avenir.
- A ce point?
- A force d'embrasser des modernités dont il ne connaît aucun paramètre, l'Haïtien a tendance à se perdre. Peut-être qu'il ne se retrouvera qu'en embrassant ce qui lui a permis de fonder ce petit État en 1804.
- Le vaudou était décisif?
- C'était un ferment indispensable. Tu crois que ces Africains auraient pu créer un État libre et indépendant en 1804, en face d'un monde totalement hostile, s'ils n'avaient pas eu une foi? En vérité, la seule foi que je souhaite ne pas perdre, c'est la foi dans ce qui m'a permis d'être, d'exister. Je ne dis pas qu'il n'y a que ça. Mais j'aurais du mal à ne pas en tenir compte dans mes démarches en général. Avant tout